

A onze heures du matin, un banquet réunissait 110 convives dans la salle de la Chevalerie. Au dessert, M. le comte de Meaux portait un toast en l'honneur du 25^e anniversaire de la fondation de la Diana. Cette fondation est due, dit-il, à un forézien, qui a contribué aussi à la fondation d'un empire ; mais pendant que son empire tombait, la Diana vit toujours. Après avoir remercié M. Coppée d'avoir bien voulu honorer cette fête de sa présence, l'orateur fait un éloge discret des membres du bureau de la Compagnie, à laquelle il souhaite longue vie et prospérité.

M. Coppée répond à ce discours par quelques paroles pleines de finesse et d'à-propos.

Puis, M. Paul de Laprade, l'un des fils du poète, se lève pour remercier, en termes émus, tous ceux dont le concours a permis d'élever une statue à son illustre père :

« C'est avec une profonde émotion, dit-il en terminant, que les fils de Victor de Laprade vous remercient. L'amour traditionnel du Forez, que nous avons reçu de notre père, la sympathie qui nous unissait à ce que j'appellerai sa famille poétique, c'est-à-dire ses disciples, ses amis, ses admirateurs, s'augmente aujourd'hui de toute notre reconnaissance, et nous contractons vis-à-vis de vous une dette, que nous ne pourrons jamais acquitter. »

A deux heures, le cortège officiel se forme dans la salle de la Diana et se rend, musique en tête et précédé par les représentants de la Municipalité, au jardin d'Allard, où la statue en bronze du poète se dresse sur un socle de granit, que la famille de Laprade a fait extraire elle-même de la propriété du Perrey, où Victor de Laprade a passé la plus grande partie des dernières années de sa vie.

M. Coppée porte le costume des membres de l'Institut. Il est suivi des délégations de l'Académie de Lyon, de la